

Dimanche 2 juin 2019 : 7ème dimanche de Pâques ; année C

« *Que tous soient UN, comme toi, Père tu es en moi, et moi en toi.* » Nous sommes invités frères et sœurs à vivre cette unité fondamentale, cette récapitulation finale du genre humain en la personne de Jésus-Christ. Et nous entendons un tel appel tandis-que nous clôturons notre temps pascal, ce qui n'est peut-être pas tout à fait un hasard.

L'unité du genre humain en Dieu ne relève évidemment pas de notre seule initiative, elle ne repose pas d'abord et avant tout sur nos simples forces, ce qui serait sans consistance, une initiative certainement généreuse mais vouée à l'échec. L'unité nous est d'emblée donnée. Elle est un don que Dieu nous fait par son Fils Jésus sous la mouvance de l'Esprit-Saint. Nous n'avons pas à rechercher fiévreusement la clef mystérieuse d'une telle unité. Elle nous est offerte gracieusement. A chaque Eucharistie nous recevons la Grâce de vivre une telle unité, ne l'oublions jamais, à vivre dans l'amour, c'est-à-dire le pardon, la bienveillance, la capacité de reprendre l'initiative, de ne jamais s'installer dans l'échec par rapport à une relation dont les fruits de bénédiction auraient tourné court.

Nous avons la haute main sur notre vie, contrairement à ce qu'on peut croire, dans la mesure où nous la mettons sous la mouvance de l'Esprit Saint. Dimanche prochain nous fêterons la Pentecôte et le temps pascal aura atteint son apothéose, sa pleine dimension. A l'Ascension nous étions réunis autour d'une absence, ce qui n'est pas le moindre des paradoxes. Fêter Celui qui échappe à nos yeux, à nos regards. L'unité du genre humain en Jésus nous rappelle que l'humanité n'est pas fondamentalement divisée, morcelée. La désunion n'est donc pas une fatalité. Il y a des courants antagonistes qui traversent le genre humain, on ne le voit que trop. Ces courants antagonistes ont leur puissance de mort : le blanc qui s'oppose au noir et inversement, le pauvre qui s'oppose au riche, les gens de l'hémisphère nord contre ceux de l'hémisphère sud, je pourrais poursuivre la longue liste de nos échecs réitérés. La recherche de boucs-émissaires de divers ordres.

Il nous faut être frères et sœurs, comme Etienne. Il est face à ses accusateurs. Il fixe le ciel, il contemple les cieux ouverts. Il ne se dérobe pas. Jésus a pris sur le bois de la Croix le péché du monde, Lui qui est pourtant le Maître et Seigneur. Le Vassal se trouve dans une posture identique à celle de son Maître. L'Unité

du genre humain s'est façonnée en Jésus. Elle s'actualisera une première fois en Etienne même si c'est à un degré moindre, dans la mesure où c'est Jésus qui a ouvert les portes du Royaume et lui seul. A nous de ne jamais les refermer !!

Le don de l'unité nous est offert par un sacrifice. Alors il est ici, avec ces pages tirées de la Parole de Dieu, sanglant, effrayant par bien des aspects. On peut heureusement s'offrir d'une autre manière !! Mais s'offrir ! Alors, qu'est-ce qu'on entend par le fait de s'offrir ? Qui y a -t-il derrière un tel vocabulaire ? Prendre sur soi. Mettre un frein à son égoïsme. Ne plus être plein de soi-même, de ses certitudes. Être sur un autre registre, celui de l'ouverture, de l'accueil de l'autre. Etant dans la dépossession, l'amour de Dieu aura alors quelques chances de se loger en nous, de grandir en nous, cette fameuse gloire dont il est question dans cette page de Saint Jean n'est pas autre chose : l'amour qui triomphe solennellement de la mort.

Eh bien frères et sœurs, demandons-la avec insistance, cette gloire en question même si elle a à se vivre dans l'humilité, l'un n'étant pas incompatible avec l'autre contrairement peut-être aux apparences. Si l'unité nous est donnée d'emblée, nous avons bien évidemment à la mettre en œuvre. Le spectacle de désunion du monde et de l'Eglise est frappant au-delà de tout. On peut se poser la question : pourra-t-on un jour être UN comme la Trinité peut être unie entre ses divers membres et ainsi que le monde croie que Dieu a envoyé son Fils ? Question essentielle !! Pourra-t-on un jour donné massivement un tel témoignage ? Cela est-il humainement possible ? Oui, parce-que l'échec dans ce domaine comme dans d'autres n'est pas une fatalité. Le scepticisme n'est pas une fatalité. On peut être tenté de croire « que la barre est placée haute » pour reprendre une image sportive bien connue. Non ! Notre Seigneur s'est fait Serviteur. Il s'est fait l'un de nous, en prenant la dernière place. Ce qui veut dire que ce n'est pas la première place qu'il nous faut rechercher ; ce n'est pas elle qui *soudra*, du verbe souder, l'humanité en Dieu. C'est la petitesse, l'abaissement, être à la dernière place, qui pourra opérer un tel changement. Revendiquer la dernière place, voilà ce que nous avons à revendiquer frères et sœurs. Cela est-il humainement possible, souhaitable ? A nous, à chacun de nous de répondre à cette question.

Amen